

ROUMANIE, LE PELICAN DES CARPATES.

Jour 1 : Paris – Sibiu

Rendez-vous à l'aéroport Roissy CDG.
Décollage pour Sibiu sur vol régulier.
Accueil par notre guide francophone après les formalités d'entrée.

Déjeuner dans un restaurant de Sibiu.

Transfert à l'hôtel et installation dans les chambres.

Visite pédestre de la ville médiévale de Sibiu.

Sibiu était la capitale culturelle des villes saxonnnes. Promue « Capitale européenne de la Culture en 2007 », elle est toujours très active dans ce domaine.

Son centre refait à neuf, ses places et rues commerçantes fraîchement repavées, et ses lucarnes en « paupières » perchées sur des façades aux teintes pastels la rendent séduisante.

Route vers Sibiel.

Visite du musée d'icônes.

Le Musée P. Zosim Oancea de Sibiel accueille la plus grande exposition d'icônes sur verre de Transylvanie qui existe aujourd'hui, un miracle de création artistique et d'inspiration religieuse issu de la recherche de la tradition chrétienne orthodoxe et de la fantaisie des peintres paysans roumains.

Promenade en carriole dans la vallée.

Promenade au rythme lent des sabots des chevaux, pour découvrir une campagne fleurie.

Dîner dans une maison typique de Sibiel, chez les Paysans.

Retour à Sibiu et nuit à l'hôtel.

Jour 2 : Sibiu – Turda

Route vers Hunedoara (130 km, 1 h 40).

Visite du château de Hunedoara.

Le Château de Hunedoara est le plus grand château de Roumanie, et un des plus importants monuments d'architecture gothique du sud-est de l'Europe.

Edifice imposant, on y accède par un pont en bois surplombant la rivière dans un décor de cinéma.

Route vers Alba Iulia (80 km, 1 h 10).

Alba Iulia est une ville de Transylvanie, une des plus anciennes de Roumanie, située aux pieds des Monts Apuseni et des Carpates Méridionales.

Elle était la capitale historique, politique et religieuse de la Principauté de Transylvanie.

Déjeuner dans un restaurant de la ville.

Visite d'Alba Iulia.

Alba Iulia a une grande signification symbolique pour les Roumains, car c'est là que fut scellée la « Grande Union » de la Roumanie. Le 1er décembre 1918 fut proclamée dans cette ville, par l'Assemblée nationale des Roumains de Transylvanie, l'union de la Transylvanie et du Vieux Royaume pour former la Grande Roumanie. C'est donc ici que l'État roumain célèbre chaque année sa fête nationale.

Le 15 octobre 1922 furent couronnés dans cette même ville Ferdinand Ier de Roumanie et Marie de Roumanie.

Poursuite de la route vers Turda (70 km, 1 h 30).

Cette région est une véritable réserve naturelle dont la richesse principale sont les Gorges de Turda avec la mine de sel.

Arrivée et installation à l'hôtel à Turda.

Dîner et nuit à l'hôtel.

Jour 3 : Turda – Bistrita

Visite d'une mine de sel.

Les gisements de sel de Transylvanie se sont formés il y a 13,5 millions d'années au fond d'une mer peu profonde. La couche de sel s'étend partout sur le plateau transylvain, avec une épaisseur moyenne de 400 mètres. Parfois, aux marges du plateau, le sel surgit à la surface.

A Turda la couche de sel atteint une épaisseur de 1 200 mètres.

La « mine de sel de Turda » (en roumain: Salina Turda) est une ancienne mine de sel transformée en centre de loisirs et de santé, qui se trouve dans le lieu-dit Durgău-Valea Sărată de Turda en Transylvanie.

Route vers Cluj (40 km, 1 h 00).

Cluj Napoca est la plus importante ville de la Transylvanie. Vieux centre de culture et de civilisation roumaine, c'est la ville culturelle par excellence. On y retrouve les plus grandes universités du pays et d'importants centres de recherche scientifique.

Visite de la place de la liberté.

L'étonnant clocher de l'église Saint-Michel, datant du 14ème siècle, domine cette place.

Visite du monastère du Maramures.

Ce monastère abrite une église du 11ème siècle.

Route vers la province du Maramures (110 km, 2 h 10).

Arrivée à Bistrata.

Visite de la cathédrale de Bistrata.

Cette cathédrale a la tour la plus haute de Roumanie.

Promenade à pied dans le village à la rencontre des habitants.

Derrière chaque portail, un sourire radieux vous accueille. Les villageois, heureux de vous rencontrer, n'hésiteront pas à vous faire visiter leurs maisons et vous faire goûter leurs spécialités familiales.

Installation à l'hôtel à Bistrata.

Dîner et nuit à l'hôtel.

Jour 4 : Bistrata - Gura Humorului

Route vers Leud et Bogdan Voda (90 km, 1 h 50), puis Sieu (10 km, 0 h 15).

Visite des villages de Leud.

Visite de Bogdan Voda.

Les églises en bois sont de véritables chefs-d'œuvre d'art populaire.

Le village de Surdesti possède une des plus hautes églises de bois d'Europe (54 m).

Ce magnifique travail domine toute la vallée et est en parfaite harmonie avec les pâturages verdoyants, au pied des monts volcaniques du Tibles.

Arrivée à Sieu, très beau village du Maramures.

Déjeuner typique dans une maison des villageois du Maramures.

C'est l'occasion de rencontrer les villageois où les coutumes et les traditions sont encore vives.

Pendant le déjeuner un groupe d'enfants, vêtus en costumes populaires, offrent une merveilleuse parenthèse avec une représentation de danses populaires.

Poursuite de la route vers Gura Humorului (180 km, 3 h 30), en passant par le Col Prislop, avec arrêt au village de Ciocanesti.

Arrivée à Gura Humorului et installation à l'hôtel.

Dîner et nuit à l'hôtel.

Jour 5 : Gura Humorului - Piatra Neamt

Route vers la Moldavie (30 + 35 + 60 km, 0 h 30 + 0 h 40 + 1 h 10).

Visite des monastères de Bucovina, nichés dans un pays de collines et de pâturages.

Ces monastères peints, aux faux airs de pagode avec leurs toits avancés, se situent dans des villages qui ont souvent conservés de belles maisons en bois aux couleurs pimpantes.

Visite du monastère de Moldovita.

A l'intérieur, se trouvent encore des meubles du 16ème siècle, parmi lesquels la chaise, aussi vaste qu'un trône, du prince Petru Rares, prince à l'origine de la construction de ce monastère.

Visite du monastère de Sucevita.

Entouré de collines et de prairies, on le nomme le "joyau vert". Fortifié, telle une citadelle avec des tours de guet aux quatre coins, il protège sa délicate église enluminée.

Déjeuner en cours de route.

Visite du monastère de Voronet.

Des cinq fondations princières, elle est celle de tous les superlatifs : "joyau de la Bucovine", "sixtine de l'orient". Les fresques intérieures de l'église, peintes sous le règne du voïvode Petru Rares, en 1547, ont contribué à sa réputation. La façade ouest, totalement recouverte d'une composition du jugement dernier, est considérée comme le chef-d'œuvre des fresques de Bucovine.

Visite d'une maison typique de la Bucovine.

On peut y admirer la technique de peinture et de décoration des œufs typiques de Moldavie.

Route vers le village de Tarpesti (80 km, 1 h 30).

Dans ce village naquit en 1919 Nicolae Popa. Paysan d'origine, il est un sculpteur talentueux, mais aussi un fécond créateur de folklore. Il confectionne des costumes et surtout des masques rituels d'une expressivité sans égale, et il met en scène des rituels folkloriques.

Spectacle folklorique traditionnel.

Poursuite de la route vers Piatra Neamt (50 km, 1 h 00).

***Piatra Neamt**, petite ville située sur les bords d'un affluent de la Moldava, à un carrefour de routes de montagnes, doit son essor à sa position géographique et à la grande forteresse de Neamt, dont les ruines se dressent au-dessus de la ville, sur le flanc du mont Plesu.*

Arrivée à Piatra Neamt et installation à l'hôtel.

Dîner et nuit à l'hôtel.

Jour 6 : Piatra Neamt – Sigishoara

Départ matinal vers les Carpates, direction les Gorges du Bicaz et le Lac Rouge (30 km, 0 h 50).

*Les **Gorges du Bicaz** forment une coupure naturelle transversale dans le massif du Giurgeu. La rivière court sur les rochers, dans cette vallée très encaissée.*

*Le **Lac Rouge**, situé au cœur de la chaîne carpatique, sépare les bassins de Transylvanie et de Moldavie. Il doit son nom à la roche volcanique dont est composé son lit, roche qui lui donne cette couleur ocre.*

Route vers Praid (110 km, 2 h 10).

Déjeuner dans un restaurant de la commune de Praid.

Route vers Sigishoara (70 km, 1 h 30).

*Construite sur les pentes d'une colline, la vieille ville de **Sigishoara** domine les toits de la "ville neuve" qui s'étend sur les bords de la Tîrnava Mare et de son affluent le Saes. C'est à Sigishoara que Vlad l'Empaleur, naquit dans une maison de la ville haute. Il régna de 1456 à 1476. Son "caractère fortement marqué" lui valut de passer à la postérité sous les traits du "Dracula" de Bran.*

Tour de la ville de Sigishoara.

Tours à mâchicoulis, donjons à barbicanes, bastions et murailles semblent avoir mis la "Cetatea" (ville haute) à l'abri du temps et des hommes. Vieux beffroi, rues pavées, maisons ventruées aux couleurs pastels, rien ne manque à cet étonnant décor médiéval, pas même l'ombre menaçante de " Dracula ".

Dégustation de tzuica.

La tzuica est une eau-de-vie traditionnelle obtenue par la distillation de prunes.

Installation à l'hôtel à Sigishoara.

Dîner et nuit à l'hôtel.

Jour 7 : Sigishoara – Brasov

Route vers Bran (140 km, 2 h 20).

Bran est un village de charme proche de Brasov.

Visite du château de Dracula.

Édifié au 14ème siècle par les marchands saxons pour protéger les routes commerciales de la plaine, le château de Bran est présenté comme le château médiéval transylvanien. Sa silhouette sévère se dresse sur un rocher d'où il surveillait la route commerciale entre la Valachie et la Transylvanie.

Il a appartenu au Prince Vlad l'Empaleur, identifié au personnage de Dracula.

Route vers le village de Moeciu (10 km, 0 h 20).

Promenade en carriole dans la vallée.

Promenade au rythme lent des sabots des chevaux, pour découvrir, là encore, une campagne fleurie.

Déjeuner traditionnel dans une auberge en bois, au cœur du village.

Route vers Brasov (40 km, 0 h 50).

Brasov, cité d'artisans et de négoce, est une ville de montagne, rude, mystérieuse et grave comme la voix du bourdon de l'église noire. Située aux confins de la Moldavie et de la Valachie, la "ville à la couronne" devint vite une cité prospère, siège d'une grande foire où se négociaient draps contre blé, orfèvrerie contre bétail.

Visite du cœur médiéval de Brasov.

Fondée par les colons saxons, qui emboîtaient le pas aux chevaliers teutoniques dépêchés par le roi André II de Hongrie au 13ème siècle, l'ancienne "Kronstadt" porte un nom de légende. On en retrouve la trace sur le fronton de la tour du Conseil, orné d'un arbre et d'une couronne.

Visite de l'église noire.

Commencée vers 1385, sa construction dura plus d'un siècle. Sa tour massive, haute de 45 m. s'élève au-dessus du vieux bourg médiéval.

Promenade dans la Strada Republici.

Cette rue est une des plus animées de la ville.

Installation à l'hôtel à Brasov

Dégustation de vin dans la cave du "Cerf des Carpates" .

Dîner et nuit à l'hôtel.

Jour 8 : Brasov - Bucarest

Route vers Sinaia (60 km, 1 h 30).

Sinaia, la "Perle des Carpates", c'est l'éclat des neiges dans le doux décor de l'hiver carpatique, un château de contes bleus, des bals, des carnivals, des réjouissances inoubliables.

Visite du château de Peles.

Dans l'immense parc naturel qui escalade les pentes des monts Furnica et Pietra Arsa, le roi Carol Ier fit construire sa résidence d'été. Ce château "Louis II de Bavière" est une véritable folie perchée, à 900 m. d'altitude.

Route vers Bucarest (140 km, 2 h 10).

Bucarest ressemble à un manteau d'arlequin. "Des roses, des poèmes, des cloches, des chantiers" écrivait Miguel Angel Astrurias en découvrant Bucarest par un beau dimanche de juin, le mois des fleurs, celui qui donne à la "ville jardin" toute sa splendeur. Là encore, espaces verts et fleurs perpétuent la tradition de la ville-jardin.

Déjeuner.

Visite de Bucarest.

Découverte de l'église de la Patriarche.

Fondée en 1668 par le voïvode Constantin Serban, cette église à dôme en forme de croix est bordée par le palais des Métropolitains.

Le patriarche de Roumanie y célèbre notamment la pâque orthodoxe. Ses tours se détachent sur une colline miraculeusement préservée.

Découverte du palais princier « Curtea Veche ».

C'est sous ce nom (Curtea Veche), que l'on désigne depuis le 18ème siècle le "vieux Palais" de Vlad Tepes, pour le différencier du "Palais Neuf" édifié à cette époque sur la colline Spirei.

Installation à l'hôtel à Bucarest.
Dîner et nuit à l'hôtel.

Jour 9 : Bucarest – Crisan

Route vers le delta du Danube (300 km, 3 h 40).

Après 2 800 km d'un cours tranquille et la traversée de huit pays, le Danube s'installe dans un flou aquatique face à la mer Noire, et s'y répand en bras capricieux. Dernière frontière sauvage de l'Europe, le delta est le royaume du pélican et de plus de 250 espèces d'oiseaux migrateurs. Aigles de mer, balbuzards pêcheurs s'ébattent au-dessus d'étangs couverts de nénuphars et de lentilles d'eau.

Arrivée à Tulcea.

Construite en amphithéâtre, à l'abri de sept collines, Tulcea fut à l'origine un port de pêche ; elle a gardé une image orientale.

Déjeuner.

Visite de l'écomusée du delta du Danube.

Ce bâtiment moderne abrite le plus grand aquarium de Roumanie, avec différentes espèces de poissons du delta et de régions exotiques.

Des collections de botanique, paléontologie, ornithologie sont présentées de manière didactique, à l'aide d'équipements modernes. Sont également exposés, des objets typiques de la région, ainsi qu'une collection d'icônes et de peintures de toutes les périodes représentant le delta.

Route vers Murighiol (40 km, 1 h 00), en traversant les petits villages de pêcheurs de la Dobrogea.

Transfert en bateau jusqu'à Crisan (en plein cœur du delta).

Les bagages ne prenant pas le bateau, prévoir le nécessaire pour la nuit.

Installation à l'hôtel à Crisan.
Dîner et nuit à l'hôtel.

Jour 10 : Crisan – Constanta

Excursion en bateau dans le delta.

Découpée en trois bras principaux, Chilia, Sulina et Saint George, l'embouchure du Danube forme un delta de plus de 5 000 km², parsemé de presque 400 lacs et parcouru de centaines de kilomètres de canaux. La nature sauvage y a sculpté un paysage de forêts sombres et d'immenses étendues de roseaux, offrant à des milliers d'espèces animales et végétales un formidable sanctuaire.

Déjeuner typique à base de poissons.

Retour à Murighiol, et route vers Constanta (160 km, 3 h 00).

Visite de la ville de Constanta.

*Autrefois occupée par les grecs et baptisée Tomis, elle fut renommée **Constanta** par les romains après le règne de l'empereur Constantin qui fortifia la ville, pava les rues et fit construire des termes.*

Elle fut rattachée à la Roumanie en 1877.

*2ème ville de Roumanie, à mi chemin entre Istanbul et Odessa (Ukraine), **Constanta** possède le plus grand port maritime, industriel et de plaisance du pays ; elle est la principale destination de Roumanie pour les activités de bord de mer.*

Installation à l'hôtel à Constanta.
Dîner et nuit à l'hôtel.

Jour 11 : Constanta – Bucarest

Route vers Bucarest (275 km, 3 h 20).

Suite de la visite de Bucarest (commencée le jour 8).

Déjeuner dans un restaurant du centre historique de la ville.

Visite du palais du Parlement.

Dernière construction de Ceausescu avant sa mort, la Maison du Peuple n'a pu être terminée. Plus récemment, elle a été appelée le Palais du Parlement. C'est l'édifice le plus grand du monde, après le Pentagone, en nombre de mètres carrés. Avec plus de 2000 pièces, il est la preuve vivante de la mégalomanie du dictateur.

Destiné à des appartements de hauts fonctionnaires, sa destination a complètement changé après la Révolution de 1989, et il abrite aujourd'hui le Parlement de la Roumanie, de nombreuses Administrations, un grand centre international de conférences.

Flânerie dans le «petit Paris» bucarestois.

Dîner d'adieu dans un restaurant typique de la ville, avec spectacle folklorique.

Nuit à l'hôtel.

Jour 12 : Bucarest – Paris

Transfert à l'aéroport de Bucarest.

Décollage pour Paris Charles de Gaulle sur vol régulier.